



Associazione Culturale Onlus ICT Ad Duas Lauros

www.duaslauros.it - duaslauros@gmail.com

Da articolo di Kate Lerigoleur, pubblicato sul blog del quotidiano Le Monde



11 juillet 2013 - Une ville sans dessus dessous! – Una città senza sotto sopra!

Texte en français et italien – testo in francese e italiano

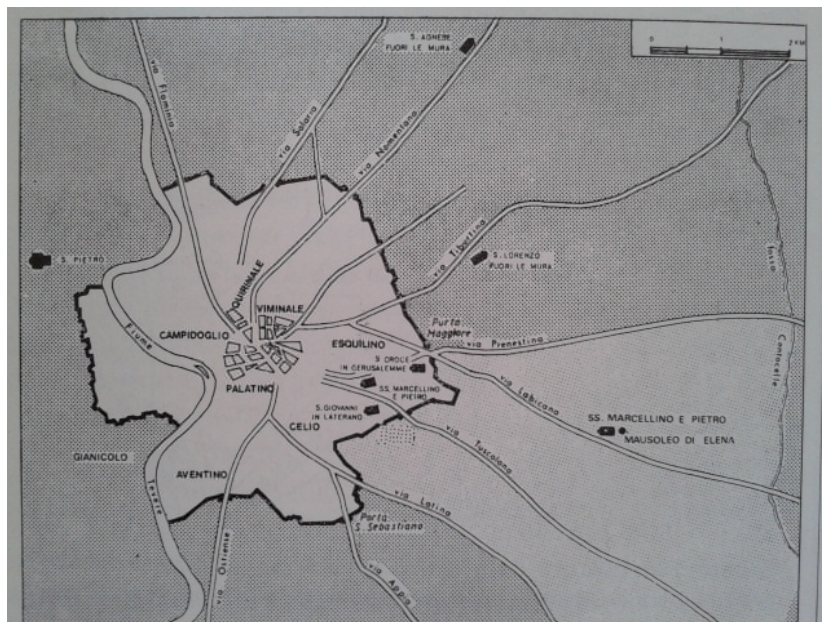
- Traduction Kate Lerigoleur en collaboration avec Maurizio Fedele -

Et s'il existait une ville où deux mondes se côtoient ! Une ville sur terre et une souterraine ! Cela pourrait être le lieu parfait pour des récits d'aventures imaginaires ! Pourtant, après avoir déambuler des heures, des jours, des semaines voir des mois dans les méandres des rues de Rome, en Italie, c'est sous terre que le voyage continue. Et cela nous permet alors de mieux comprendre ce monde : Celui visible aux yeux de tous. Les catacombes sont une de ces merveilles gardées intactes au fil des siècles. Car c'est aussi ça la beauté des lieux souterrains : une conservation optimale. Et s'il y a une ville où le voyage sous terre vaut le détour c'est bien Rome ; pleine de stratifications architecturales qui nous racontent son histoire. Pourtant, nous sommes bien loin de connaître tous les dessous de cette ville éternelle. Grâce à l'ouverture exceptionnelle des catacombes de San Marcelino et San Pietro en juin dernier, j'ai pu non seulement découvrir une partie de son histoire qui m'était encore inconnue, mais surtout des merveilles, datant du III - IV siècle après JC.

E se esistesse una città dove due mondi si costeggiano ? Una città che si sviluppa in superficie e sottoterra ? Quello sarebbe l'ambientazione perfetta per un racconto del mistero ! Però, dopo aver passeggiato per ore, giorni, settimane, anzi mesi nei meandri delle strade di Roma, è sotto terra che questo mio viaggio continua. Ed è questa città sotterranea che mi permette di capire meglio la città in superficie, quella visibile a tutti. Le catacombe sono una di queste meraviglie rimaste intatte durante i secoli ed è questa integrità che esalta la bellezza del sotterraneo. A Roma, un viaggio sotto terra è davvero necessario, dovunque sotto alle strade, ai monumenti e ai palazzi ci sono stratificazioni archeologiche di più epoche che ne raccontano la storia. Grazie all'apertura straordinaria delle catacombe dei Santi San Marcellino e Pietro, avvenuta nel mese di giugno 2013, ho potuto non solo scoprire una parte della storia di Roma che mi era ancora sconosciuta, ma anche vedere delle meraviglie del III e IV secolo D.C.

Chose improbable: le lieu. Nous sommes sur la via Casilina (l'ancienne Via Labicana), là où le trafic ne cesse du matin jusqu'au soir, dans le quartier de Torpignattara. A l'origine, cette route représentait la principale artère pour relier Rome aux collines qui l'encerclent (Colli Albani). Aujourd'hui Torpignattara est une zone populaire, excentrée au sud-est de la ville, dans laquelle se dessine un paysage de bâtiments de béton réalisés dans les années 50, auxquelles s'y ajoutent des constructions abusives. Au milieu du chaos, il y a cette église, sans rien d'extraordinaire, qui donne sur cette grande artère. Sur la gauche, une petite route discrète nous mène au Mausolé de Sainte Hélène (Santa Elena). Je cherche l'entrée des catacombes en attendant le reste du groupe... Je comprend qu'elle se cache derrière une bâche quelconque.

Cosa improbabile : il luogo. Siamo sulla Via Casilina (corrispondente all'antica Via Labicana) nel quartiere di Torpignattara, dove il traffico non smette fino a tarda sera. All'origine questa strada era la principale arteria per collegare Roma ai Colli Albani. Oggi, Torpignattara è una eccentrica zona popolare a sud-est della città nella quale si disegna un paesaggio di massiccio inurbamento esploso dagli anni 50. Nel mezzo del caos, c'è una chiesa parrocchiale che si affaccia sulla via Casilina. Sulla sinistra della chiesa, un cortile conduce al Mausoleo di Santa Elena. Cerco l'ingresso delle catacombe, aspettando il gruppo... Capisco allora che l'entrata è nascosta dietro il telo plastificato di un cantiere archeologico.



La Basilique des Saints Marcellin et Pierre, le Mausolée de Sainte Hélène, le plan de la région "ad duas lauros" – Rome

J'ai l'impression d'aller participer à une fête d'aumonerie de quartier (qui s'organisait réellement ce jour-là), mais le projet pour lequel se battent les personnes que je suis venue rencontrer, me paraît tout à fait démesuré en comparaison à cette première impression. Et pourtant, la volonté d'ouvrir au public ces catacombes et de développer aux

Qui ci sono persone che si battono per l'obiettivo di aprire al pubblico queste catacombe e per lo sviluppo turistico del territorio (Comitato di Quartiere Torpignattara - Osservatorio Casilino). Maurizio Fedele fa parte di queste organizzazioni che, in sintonia con il Presidente del V° Municipio - ex VI° e VII° - di Roma, portano avanti questo

alentours toute une aire touristique et culturelle, est plus que réelle.

Maurizio Fedele, avec 4 autres personnes, s'occupe de mener à bien ce projet, c'est-à-dire : Continuer de grands travaux pour les fouilles archéologiques des catacombes. Réaliser un écomusée sur le terrain de l'actuel parc. Parc un peu laissé pour compte durant toutes ces années, encerclé de barres d'immeubles et convoité par la ville pour un projet de construction d'habitations avec centre commercial... Chose impensable pour Maurizio et les nombreux habitants du quartier qui vivent déjà au milieu de béton : « Si seulement le quartier était développé un minimum » ! S'empresse de me dire une jeune femme venue pour la visite. Et de continuer en m'avouant : « Si tu savais depuis combien de temps j'attends de descendre dans ces catacombes ! Et pourtant j'habites là, via Casilina, à deux pas ! ». Car en effet, en parlant un peu avec toutes les personnes venues découvrir ce lieu unique, je découvre une communauté très attachée à son quartier et à ce projet d'ouverture des catacombes.

Ce sont les troisièmes plus importantes à Rome (18 km de galeries), unique dans le monde pour sa richesse extraordinaire de peintures anciennes, une "pinacothèque souterraine" de l'art romain et paleochrétien. Elles sont connectées au mausolée de Santa Elena (IV siècle après JC), la tombe de l'impératrice, mère de Constantin, première souveraine d'Europe à voyager en Palestine pour «cartographier» les lieux de vie, de mort et de résurrection du Christ. Les Saints Marcellin et Pierre étaient vénérés par les Francs de sorte que Eginhard, le dignitaire de Charlemagne, pour plaire à l'empereur a volé les restes des martyrs avant de l'amener à Strasbourg puis à Seligenstadt, Allemagne, où ils sont encore dans une cathédrale. C'est pour cela et pour bien d'autres raisons, que la catacombe et le territoire, sont le patrimoine commun culturel et l'identité des peuples de l'Europe et de la Méditerranée, et appartiennent au plus grand réseau de pèlerinage connu sous le nom de Francigena. Etonnement, le Conseil de l'Europe n'a pas encore reconnu ces lieux dans ses itinéraires culturels européens. Mais c'est seulement

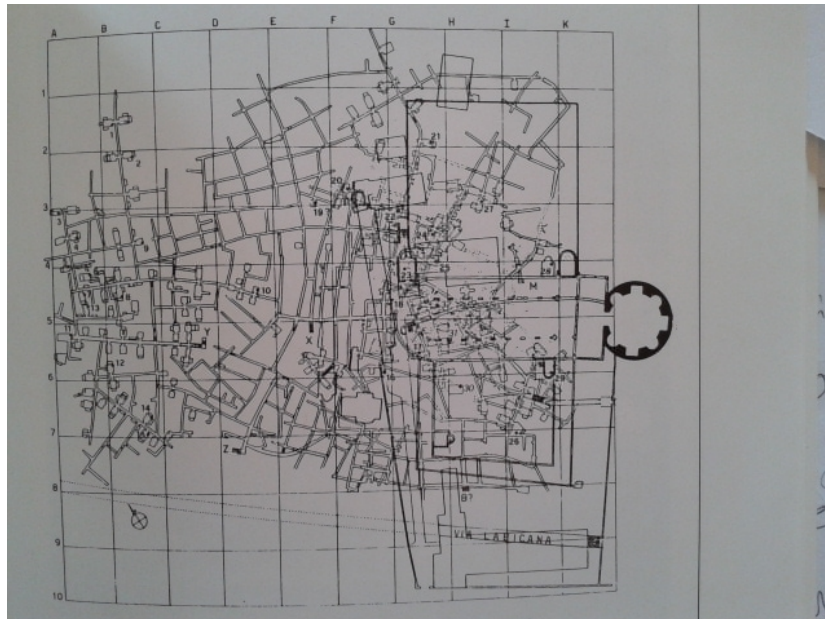
progetto : il proseguimento dei grandi lavori archeologici nelle catacombe, la creazione di un écomuseo sull'area archeologica, un comprensorio archeologico tralasciato da molti anni, accerchiato da palazzi e conteso al Comune per impendere un'edificazione massiccia di nuovi appartamenti e di un centro direzionale... Cosa inaccettabile per Maurizio e per i numerosi abitanti del quartiere che vivono già in una zona fortemente cementificata: « Se solamente nel quartiere ci fosse un minimo di informazione ! » si affanna a dirmi una ragazza venuta per la visita, che continua confessandomi : « Sapessi da quanto tempo aspetto di scendere in queste catacombe ! Eppure vivo qui, sulla via Casilina, a due passi »!

Effettivamente, parlando un po con tutte queste persone venute a scoprire questo posto unico, emerge una comunità molto legata al suo territorio e al progetto di sviluppo delle catacombe.

Con 18 chilometri di galleria, quelle dei Santi Marcellino e Pietro sono le terze catacombe di Roma, uniche al mondo per la straordinaria ricchezza di dipinti antichi, una "pinacoteca sotterranea" dell'arte romana e paleocristiana. Maurizio mi spiega che le catacombe "sono collegate al Mausoleo di Santa Elena (IV secolo D.C.), tomba dell'imperatrice madre di Costantino, prima sovrana d'Europa a viaggiare in Palestina per "mappare" i luoghi di vita, morte e resurrezione di Cristo, azione certamente collegabile alla successiva storia di migrazioni, pellegrinaggi e guerre sante tra Nord Europa, Roma e Terra Santa. I santi Marcellino e Pietro erano venerati dai Franchi tanto che Eginardo, dignitario di Carlo Magno, per compiacere l'imperatore, trafugò le spoglie dei martiri portandole prima a Strasburgo e poi a Seligenstadt, in Germania, dove sono tuttora in una cattedrale. Tutto questo comporta che la catacomba e il circostante Comprensorio archeologico Ad Duas Lauros sono patrimonio culturale e identitario comune dei popoli d'Europa e del Mediterraneo, appartengono alla più grande rete di pellegrinaggio conosciuta come la Via Francigena. Il Consiglio d'Europa non ha ancora riconosciuto questi luoghi. Ma è solo collegando le genti del Nord, da

en connectant les gens du Nord, de Canterbury, à ceux de la ville sainte de Rome et des Pouilles – où embarquent les pèlerins pour la Terre Sainte – que l'Europe sera vraiment unie dans sa mémoire, dans ses racines culturelles et spirituelles les plus authentiques.

Canterbury, a queste della città santa di Roma e della Puglia - dove i pellegrini si imbarcano da secoli per la Terra Santa - che l'Europa sarà veramente unita nella sua memoria, nelle sue radici culturali e spirituali più autentiche”.



Plan général des catacombes des Saints Marcellin et Pierre relative à l'extension au IVe siècle – Rome

Et aussi surprenant que cela puisse paraître, le plus gros de l'investissement vient de l'Azerbaïdjan. Leur contribution aux catacombes n'est bien évidemment pas importante seulement localement, mais aussi au niveau international. Cela est compatible avec les stratégies de la politique étrangère de cet état, car il fait partie du Conseil d'Europe et adhère à l'[Accord partiel élargi sur les itinéraires culturels](#), traité sur les itinéraires et les lieux qui font partie du patrimoine et de l'identité culturelle commune aux peuples de l'Europe et du Proche-Orient (de Santiago de Compostelle jusqu'à la [Via Francigena](#)). Ainsi, la contribution financière accordée aux catacombes, les restaurations qui sont faites sur la base d'un protocole Azerbaïdjan / Saint-Siège (géré par le cardinal Ravasi) et la future réouverture au public, même partielle, du site, sont des initiatives que réalisent les choix politiques de l'Union Européenne et qui vont (comme en témoignent les

Maurizio Fedele spiega che il finanziamento più importante è venuto dall'Azerbaigian. Su questo è da sottolineare come il contributo di questo Paese alle catacombe ha una rilevanza non locale, ma internazionale, infatti oltre al protocollo Santa Sede – Azerbaigian (curato dal Cardinale Ravasi) rileva "per le strategie di politica estera di questo Stato, che aderisce al Consiglio d'Europa e all' [Accordo Parziale Allargato sugli Itinerari Culturali Europei](#) che sono patrimonio culturale e identitario comune ai popoli dell'Europa e del vicino Oriente (Cammino Santiago de Compostela e [Via Francigena](#))". Così, il contributo finanziario per le catacombe valorizza il grande patrimonio culturale della Via Francigena Sud di cui il Comprensorio archeologico Ad Duas Lauros fa parte, avvicinando i tempi di riapertura al pubblico del complesso arqueo-museale comprendente le catacombe e il mausoleo di S. Elena. "Il problema in Italia è

historiens, archéologues et anthropologues) au bénéfice de millions de citoyens de nombreux pays, comme l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, Israël, Turquie et au-delà!

Il ya de grandes possibilités, même sur le plan économique, car le site est en mesure d'attirer non seulement un flux important de touristes et de pèlerins, mais aussi les collectivités locales (écoles, paroisses, la citoyenneté, les chercheurs, etc ...)

« Le problème en Italie est toujours le même: trouver les ressources, des capitaux à investir dans le patrimoine culturel et dans le système local d'accueil et d'activités associées (panneaux de signalisation, les pensions / hôtels, restaurants, réservations en ligne, des guides, etc ...) ». Me confie Maurizio Fedele. « Cependant, il est certain que si l'Azerbaïdjan décide de continuer à faire le "mécène" en investissant dans « nos » catacombes, il ferait un bon investissement, et aurait beaucoup de mérites auprès de l'Europe et du Moyen-Orient. Il pourrait ainsi améliorer les relations avec de nombreux pays européens et non ». « Ce territoire, qui est le notre, comme beaucoup d'endroits à Rome, depuis toujours, c'est l'histoire de plusieurs siècles, possède un potentiel considérable pour le pèlerinage religieux et le tourisme culturel international. Cela a été confirmé par le grand succès de la réouverture de nos jours dans les catacombes 29 mai au 2 juin (350 visiteurs) ».

sempre lo stesso: trovare le risorse economiche, capitali da investire nei beni culturali, e nel sistema locale di accoglienza e attività collegate (segnaletica strade, pensioni/hotel, ristorazione, prenotazioni online, guide, ecc ...).”

Mi confida Maurizio Fedele. “Comunque è certo che se l'Azerbaigian decidesse di continuare a fare mecenatismo investendo "pro-bono" nelle nostre catacombe e nel Comprensorio Ad Duas Lauros, farebbe un buon investimento, aquisirebbe ulteriori meriti nei confronti dell'Europa e del Paesi del Medio Oriente, migliorando così i suoi rapporti con molti Stati europei e non”. Questo nostro territorio, come molti luoghi di Roma, da sempre, è storia di secoli, ha un notevole potenziale per il pellegrinaggio religioso e il turismo culturale internazionale. Lo ha confermato il grande successo di pubblico della riapertura delle nostre catacombe nei giorni 29 maggio - 2 giugno : 350 visitatori, e le 120 persone presenti alla conferenza tenuta il 31 maggio 2013 dalla dottoressa Raffaella Giuliani della Pontificia Commissione Archeologia Sacra.



Salle de catacombes décorée de fresques datant du IIIe s. - Rome

Car oui, c'est à voir! S'enfoncer dans ce

Assolutamente da vedere! Sprofondare

dédale est incroyable; 18 000 m2 de catacombes, ce n'est pas rien !

Nous suivons notre guide d'un pas hésitant la professeur Angela Di Curzio, et Gennaro della Pietra, l'un des auteurs du livre [Torpignattara – I luoghi della memoria](#) (Torpignattara – Lieux de mémoire), fermera la marche, tel un fossoyeur... Il connaît les lieux comme sa poche semble-t-il, pour y avoir passé des heures à observer, découvrir des pièces, des fresques, des objets et a en comprendre leur histoire. Nous avons pu voir des peintures réalisées il y a plus de 1700 ans, mais je dois avouer que celles qu'il m'a montré, alors que le reste du groupe était affairé dans une autre salle des catacombes, m'ont réellement touchées! Une vierge à l'enfant représentée à l'arrivée des rois mages, d'une modernité hallucinante qui illumine une pièce de catacombe par ses couleurs et ces détails uniques. Les chemins semblent infinis, ils vont dans tous les sens, se devinent en dessous, au dessus... Incroyable! En effet, la réalisation de ces catacombes s'est faite pas la soustraction de terre. C'est-à-dire, simplement retirer de la terre, creuser pour faire des chemins, des salles, des lieux de sepulture. La tâche ayant été "simplifiée" grâce au Tufo volcanique, le nom de la terre elle-même qui constitue le sol. Compact et mou à la fois, le Tufo est une matière optimale pour ce type "d'architecture".

dentro questo dedalo è stupendo ; 18 chilometri di catacombe, non è poco !

Seguiamo con passo esitante le nostre guide, la professoressa Angela Di Curzio e Gennaro Della Pietra ... uno degli autori del libro [Torpignattara – I luoghi della memoria](#), che chiudeva la camminata, come un fossore. Sembra che conosca il luogo come nessuno per averci passato ore a osservare, scoprire le sale, gli affreschi, gli oggetti e capirne la storia. Abbiamo potuto vedere le pitture realizzate 1700 anni fa', ma confesso che una mi ha particolarmente toccata : una Madonna con il bambino rappresentata all'arrivo dei re magi. Con i suoi dettagli unici e i suoi colori illumina una stanza intera. Le gallerie della catacomba sembrano infinite, vanno in tutti i sensi, si scorgono di sotto, di sopra... Incredibile ! E' chiaro, la realizzazione di queste catacombe è stata fatta per estrazione di terreno. Semplicemente togliendo la terra, scavando per fare le gallerie, le stanze, i luoghi di sepultura. Il lavoro è stato « semplificato » grazie al tufo vulcanico. Materiale compatto e morbido insieme, il tufo laziale è ottimo per questo tipo « d'architettura ».



La vierge et les mages - Catacombes des Saints Marcellin et Pierre – Rome

Au bout d'une heure pratiquement, nous ressortons des lieux, sentant l'humidité accumulée par notre présence. Loin de pouvoir imaginer ce qu'il pouvait y avoir sous nos pieds, c'est un voyage particulier mais loin d'être morbide que nous avons pu réaliser. Découvertes en 1563, ces catacombes méritent une attention toute particulière encore aujourd'hui. A Rome, seulement 5 catacombes sont ouvertes au public, sur une soixantaine existantes, connues, dont celles de Saint Sébastien, les plus antiques.

C'est une lutte qui dure depuis 5 ans l'[Association culturelle ICT Onlus Ad Duas Lauros](#), en coordination avec le Comité du quartier de Torpignattara. Tout le souterrain appartient au Vatican, seul pour le mausolée de S. Elena le ministère du Patrimoine culturel a également son pouvoir de décision. "La bataille de notre communauté est d'obtenir que le mausolée, aujourd'hui transformé en musée, soit de nouveau ouvert au public, ainsi que les catacombes!" Soutient Maurizio Fedele.

22 - 23 - 24 novembre 2013, nouvelle ouverture exceptionnelle des catacombes de San Marcellino e Pietro. Cet événement est inscrit dans le programme du [Festival Européen du Vie Francigene Collective Project 2013](#)

N'hésitez pas à réserver!

Dopo circa un'ora, usciamo dal luogo con l'odore dell'umidità accumulata dalla nostra presenza. Senza poter immaginare quante cose c'erano sotto i nostri piedi, questo è un viaggio particolare, per niente banale, che abbiamo potuto vivere. Riscoperte nel 1563 dai primi archeologi romani, queste catacombe meritano un'attenzione speciale ancora oggi. A Roma, solamente 5 catacombe sono aperte al pubblico su una sessantina esistenti, conosciute, tra cui quelle di San Sebastiano, sono le più antiche.

"Noi come [Onlus ICT Ad Duas Lauros](#) in coordinamento con il Comitato di Quartiere Torpignattara, siamo impegnati per lo sviluppo della comunità locale e del territorio da cinque anni. Per le catacombe, il sotterraneo appartiene al Vaticano, invece per il collegato Mausoleo di S. Elena decide anche il Ministero Beni Culturali. Le nostre comunità aspirano ad ottenere che il mausoleo, oggi trasformato in museo, sia riaperto al pubblico assieme alle catacombe!" conclude Maurizio.

Il 22 - 23 - 24 novembre 2013, nuova apertura straordinaria delle catacombe dei Santi Marcellino e Pietro. I descritti eventi di giugno sono inseriti nel programma del [Festival Europeo delle Vie Francigene Collective Project 2013](#)

Non esitate a prenotare!

L'articolo originale "Une ville sans dessus dessous!" di Kate Lerigoleur è sul [suo blog del quotidiano Le Monde](#)